

dant au Ciel (cōme des traits) certaines prieres troussées, & lors il receut deux autres coups en l'estomach, & du quatriesme qu'il eut en l'espaule il en tomba demy mort. Sur luy se ruèrent les meurdriers, & luy ayant coupé la teste, il la pendirent en l'air avec des lambeaux de sa chemise toute sanglante, laissant la le corps sans l'enterrer. Ce fut le riche payemēt, & la noble recompense qu'Antoine receut de Dieu pour ses labours, & delices. En ceste mesme costé Aloïs Mendez s'occupant aussi à instruire les peuples Chrestienement, fut par ces malheureux, & cruels barbares martyrisé.

Or non-obstant toutes ces grandes fraieurs, & les dangers estranges qui se presentent en ceste charge, ceux de la Compagnie du non de Iesus, ayant vn courage excellent, font entre eux comme à l'enuy de grandes instances pour estre enuoyés en ces pays là, tant pour ce que c'est vn exercice propre à leur profession, comme pour ce qu'estans tous les iours enuironnés tant de perils, & incommodités, ilz sont aussi forclos, & sequestrés de toutes consolations humaines, & par mesme moyen souuent ils iouyssent par la bonté de Dieu, d'vne sorte de vniuersitez trespures que la chair & le sang ne peuuent goustier, & sont réplis d'vne liesse celeste, que les hommes sensuels ne scauroient aucunement sauouer. D'vne chose principalement ils se tourmentent & plaignent c'est qu'estant eux en si petit nombre, plusieurs belles campagnes demeurent steriles, & desertes, qui seroient abondantes, & plantureuses, de toutes vertus si elles estoient biē labourées, & d'autres apres auoir esté quelque peu cultiuées se trouuans eux si pressés de tant d'affaires en diuers lieux, qu'ils ne les peuuent voir, & renouveler, le labourage peu à peu tombent en friche, & deuiennēt sauages. Ce qui les cōtrainct & force de bailler en charge pour instruire & gouverner plusieurs milliers de personnes, residētes en diuers lieux, à vn seul homme, qui n'est pas encore prestre, & si en beaucoup de Royaumes, & Prouinces de grande estendūe, il n'ya autres predicateurs, & pasteurs que de là-compagnie. Au reste l'vne des raisons qui les empesche de pouoir fournir tant de necessitez en tant de lieux, c'est en partie pour n'estre encores le nombre de leurs suiets assés copieux, & puis ce qu'y est, tellement espars par toute l'Europe, & entrée iusques és dernieres marches d'Orient & d'Occident, que c'est merueille, comme en si peu de temps, vn tel nombre de personnes mesmes religieuses, & qui pour s'adonner serieusement à toute mortification tant de corps que desprit, n'ont ordinairement gueres de santé, ayent eu loisir en si peu de temps, ie ne dis pas de prescher l'Euangile de Iesus Christ, & enseigner la sainte Loy, comme ils ont fait, mais seulement recognoistre tant de pais, & discourir partât de Prouinces, & terres escartées, & desiointes l'vne de l'autre, par tant de grāde Mers qui entre-flottent. Parquoy le desir qu'ils ont d'auoir à leur aide & secours, en vne si sainte entreprise, vn plus grand nombre de personnes, doit estre tenu & réputé pour iuste & equitable, d'autant plus qu'il n'ya point de raison de laisser ainsi perir & pourrir deuant nos yeuy, vne si ample & riche moisson d'ames (qu'il falloit pieçà auoir arraché des gusses du diable) par faute de gens qui y veulent mettre la main.

